

Abbaye d'Hauterive

Catéchuménat des adultes

19 novembre 2022



« Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance. »

(1 Th 5, 16-18a)

Texte biblique

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

on venait de crucifier Jésus,

et le peuple restait là à observer.

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

« Il en a sauvé d'autres :

qu'il se sauve lui-même,

s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui ;

s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée,

en disant :

« Si tu es le roi des Juifs,

sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui :

« Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix

l'injuriait :

« N'es-tu pas le Christ ?

Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

« Tu ne crains donc pas Dieu !

Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste :

après ce que nous avons fait,

nous avons ce que nous méritons.

Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait :

« Jésus, souviens-toi de moi

quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara :

« Amen, je te le dis :

aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Aelf Lc 23, 35-43

La *Lectio divina*¹

La *lectio divina* (la lecture divine) est une forme traditionnelle de lecture des Écritures pour méditer la parole de Dieu. Le mot lecture ne désigne pas ici une lecture de type scientifique, exégétique ou sociologique, mais une attention, à travers les mots, à celui dont le croyant pense qu'il parle par l'Écriture. Le mot *divina* montre que celui qui lit a la foi de pouvoir, par la grâce de Dieu, écouter ce qu'il dit.

Plus profondément, la *lectio divina* suppose que le Père peut parler par le Verbe grâce à l'Esprit Saint, maître de la véritable exégèse dans la communion de l'Église. Le grand théoricien de la *lectio divina* a été Guigues II le Chartreux (*Lettre sur la vie contemplative*) qui, au XIIe siècle, en a décrit les quatre étapes : la lecture (*lectio*), la méditation (*meditatio*), la prière (*oratio*) et la contemplation (*contemplatio*).

« La **lecture** est l'étude attentive des Écritures faite par un esprit appliqué. La **méditation** est une opération de l'intelligence, procédant par investigation studieuse d'une vérité cachée, à l'aide de la raison. La **prière** est une application religieuse de cœur à Dieu pour éloigner des maux et obtenir des biens. La **contemplation** est une certaine élévation en Dieu de l'âme attirée au-dessus d'elle-même et savourant les joies de la douceur éternelle. »

La *lectio divina* étant une pratique très développée dans l'Église catholique, elle a revêtu bien des formes et les maîtres spirituels ont donné bien des conseils pour y parvenir. Pour beaucoup d'entre eux, la lecture suppose de prendre son temps, d'atteindre le silence, de prier l'Esprit Saint avec une réelle volonté d'écouter ce que Dieu veut dire, de lire plusieurs fois et à voix haute. La *méditation* peut s'accompagner d'une réflexion savante, mais par forcément : elle cherche le sens du texte, le sens littéral, le sens spirituel (qui interprète l'Écriture percevant à travers elle une révélation sur le Christ, une invitation à la conversion morale, une révélation du bonheur éternel) et fait attention à ne pas se projeter dans le texte pour en garder l'altérité. La prière ne cherche plus : elle s'adresse à Dieu pour le louer, pour lui demander pardon, pour lui demander une aide. La *contemplation* est un abandon gratuit à l'amour du Père.

¹ Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Mame, 2009, p. 942-943.

La *lectio divina* peut se prolonger par la fixation dans la mémoire d'un verset qui rappellera tout au long de la journée l'aventure spirituelle qu'elle a permis de faire.

Office de Sexte (19.11.2022)

INTRODUCTION

V/ Dieu, viens à mon aide,
R/ Seigneur, à notre secours.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles.
Amen. (Alléluia.)

HYMNE : LE JOUR EST DANS TOUT SON ÉCLAT

A. Rivière — CNPL

Le jour est dans tout son éclat,
La terre est pleine de ta gloire,
Nous t'adorons, ô Dieu puissant,
Dans la splendeur de ta lumière.

Éteins la flamme du péché
Et les ardeurs de la colère ;
Emplis nos cœurs de ton amour,
Et que ta paix nous réunisse.

Exauce-nous, ô Tout-Puissant,
Par Jésus Christ ton Fils unique
Qui règne avec le Saint-Esprit
Depuis toujours et dans les siècles.

ANTIENNE

Guide-moi, Seigneur, au chemin de ta loi.

PSAUME : 118-5

33 Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ;
à les garder, j'aurai ma récompense.

34 Montre-moi comment garder ta loi,
que je l'observe de tout cœur.

35 Guide-moi sur la voie de tes volontés,
là, je me plais.

36 Incline mon cœur vers tes exigences,
non pas vers le profit.

- 37** Détourne mes yeux des idoles :
que tes chemins me fassent vivre.
- 38** Pour ton serviteur accomplis ta promesse
qui nous fera t'adorer.
- 39** Détourne l'insulte qui m'effraie ;
tes décisions sont bienfaisantes.
- 40** Vois, j'ai désiré tes préceptes :
par ta justice fais-moi vivre.

ANTIENNE

Qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

PSAUME : 33 - I

- 2** Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
- 3** Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !
- 4** Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
- 5** Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.
- 6** Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
- 7** Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.
- 8** L'ange du Seigneur campe à l'entour
pour libérer ceux qui le craignent.
- 9** Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !
- 10** Saints du Seigneur, adorez-le :
rien ne manque à ceux qui le craignent.
- 11** Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

PSAUME : 33 - II

- 12** Venez, mes fils, écoutez-moi,
que je vous enseigne la crainte du Seigneur.
- 13** Qui donc aime la vie
et désire les jours où il verra le bonheur ?
- 14** Garde ta langue du mal
et tes lèvres des paroles perfides.

15 Évite le mal, fais ce qui est bien,
poursuis la paix, recherche-la.

16 Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.

17 Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.

18 Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

19 Il est proche du coeur brisé,
il sauve l'esprit abattu.

20 Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.

21 Il veille sur chacun de ses os :
pas un ne sera brisé.

22 Le mal tuerara les méchants ;
ils seront châtiés d'avoir hai le juste.

23 Le Seigneur rachèterara ses serviteurs :
pas de châtiment pour qui trouve en lui son refuge.

PAROLE DE DIEU : JR 17, 9-10

Le cœur de l'homme est compliqué et malade ! qui peut le connaître ? Moi, le Seigneur, qui pénètre les cœurs et qui scrute les reins, afin de rendre à chacun selon ses actes, selon les fruits qu'il porte.

RÉPONS

V/ Je suis à toi, sauve-moi,
fais-moi vivre selon ton amour.

ORAISON

Seigneur, foyer brûlant de charité, accorde-nous une telle ferveur que nous soyons capables de t'aimer plus que tout et d'aimer nos frères à cause de toi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

L'office divin²

L'office divin est le nom donné depuis le XIIe siècle à la grande prière quotidienne de l'Église, répartie à travers l'ensemble de la journée, en vue de sanctifier le temps dans son déroulement quotidien et annuel pour répondre à l'invitation du Christ : « Priez sans cesse » (1 Th 5,17). L'Église y invite ses ministres, les religieux et l'ensemble des fidèles. Par la grâce de leur baptême, en effet, les chrétiens sont appelés à s'unir au rôle sacerdotal du Christ et à sa voix, pour la louange du Père et le salut des hommes.

En vertu de leur ordination et conformément à leur vocation, les prêtres portent devant Dieu la louange, en union avec tout le peuple qui leur est confié. Les religieux et religieuses s'y engagent suivant leur vocation et les baptisés laïcs y sont invités dans leurs paroisses et familles ou isolément. C'est là le sens de la prière des Heures qui, répartie sur des moments clés de la vie humaine, symbolise l'attention continuelle des chrétiens à la présence de Dieu. Cette prière vient d'un héritage du peuple juif qui montait au Temple de Jérusalem plusieurs fois par jour, « le soir, le matin, le midi » (Ps 55), ou priait à la maison à ces mêmes moments. Beaucoup de moines et de moniales ont un office adapté aux conditions de la vie contemplative qui, tout entière rythmée par lui, se déroule pour une bonne part dans les célébrations au chœur.

Les Heures de l'office divin

Les Heures sont les parties de l'Office, réparties dans la journée, d'où son nom de liturgie des Heures. La dénomination propre à chacune de ces Heures dérive en grande partie du système horaire en vigueur dans l'Empire romain (y compris chez les Juifs) lors de la naissance de l'Église et de l'invention de l'Office. La journée court d'un coucher du soleil au suivant, la nuit est divisée en quatre veilles (*vigiliae*) et le jour en douze heures entre le lever et le coucher du soleil. On indique l'heure par les expressions « à la première veille », « à la sixième heure ». D'où les noms de la plupart des Heures de l'Office.

² Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Mame, 2009, p. 1080.

L'Office commun

Les temps considérés comme les plus importants pour la prière sont l'heure du matin (les Laudes, de *laus, laudis*, louange) et celle du soir (les Vêpres, de *vesper, soir*). Les chrétiens insèrent leur prière dans la vie cosmique (lever et coucher du soleil), dans les rythmes de leur vie personnelle, en même temps que dans la relation avec le mystère pascal du Christ mourant (ténèbres de la nuit) et ressuscitant (lever du jour). Ces liturgies du matin et du soir atteignent leur sommet dans les chants d'action de grâces pour le mystère du salut que sont les cantiques évangéliques de Zacharie (*Benedictus*) le matin et de Marie (*Magnificat*) le soir.

Pendant la journée, un temps de prière est proposé au milieu du jour. Il peut se situer soit dans la matinée (Tierce, mot dérivé de la troisième heure romaine : 9 heures du matin) soit à midi (Sexte, mot dérivé de la sixième heure : midi), soit dans l'après-midi (None, mot dérivé de la neuvième heure : 6 heures du soir).

Au moment du coucher du soleil, ou juste avant le sommeil, la dernière heure est celle des Complies (de *complementum*, complément, achèvement).

L'Office monastique

L'Office monastique, qui a conservé plus d'heures dans la journée, comporte en outre une prière nocturne qui s'enracine dans la tradition juive et l'ancienne tradition chrétienne lui faisant suite : celle des Vigiles (de *vigilia*, les veilles du système romain). La liturgie chrétienne les a longtemps appelées Matines (*vigilia matutina*). Cette prière symbolise et exprime l'attente par les chrétiens du retour glorieux du Christ à la fin des temps, à l'aube des temps nouveaux qu'il inaugurerait.

L'Église a toujours eu grand soin de la célébration des Heures, dans laquelle elle voit à la fois un sommet et une source de sa vie spirituelle et apostolique, en participation à la prière du Christ lui-même. C'est pourquoi elle a organisé toute la vie monastique autour de cette célébration et a demandé aux membres du clergé n'appartenant pas aux ordres monastiques de réciter quotidiennement l'office divin sous une forme abrégée, appelée autrefois bréviaire, aujourd'hui *Liturgie des Heures* ou *Prière du temps présent*.

Le contenu des Heures

Chacune des Heures comporte une hymne, la psalmodie, une lecture de la parole de Dieu et une prière d'intercession. Au cours des siècles ces éléments essentiels ont toujours demeuré. La célébration communautaire alterne chants, psalmodie et lectures. Des éléments secondaires aident à entrer dans la prière ; titres et antiennes pour les psaumes ; répons après les lectures ; acclamations et refrains servant à manifester la communauté en prière ; versets d'introduction et de conclusion.

Les Psaumes³

Les psaumes sont des hymnes, des prières d'action de grâce ou de demande. Tous furent écrits pour un emploi liturgique et sont liés au Temple. Les plus anciens datent probablement du premier temple de Jérusalem (-1000). Au retour d'Exil, la reconstruction du Temple (-520-515) s'est accompagnée d'un regroupement des psaumes déjà écrits et de la création de nouveaux. L'écriture des psaumes se serait poursuivie jusqu'au II^e siècle av. J.-C.

Le Livre des Psaumes donne à l'homme l'occasion de prier en toutes circonstances. Certains louent Dieu pour sa création, d'autres demandent la destruction des ennemis ou la libération des malheurs. Dans plusieurs psaumes, l'orant s'adresse à Dieu en reconnaissant son péché et en demandant le pardon. Ils expriment tous les sentiments humains dans leur adresse à Dieu. Certains évoquent la peur, d'autres la colère. Nombreux sont les psaumes de joie.

L'utilisation des psaumes est primordiale dans la liturgie tant juive que chrétienne. Les moines et les prêtres catholiques récitent la (presque) totalité des 150 psaumes en quatre semaines (deux semaines dans le cas des moines contemplatifs).

Les psaumes sont souvent cités dans le Nouveau Testament. Deux sont mis sur les lèvres de Jésus : le PS 22 (21) en Mt 27,45 et le Ps 31 (30) en Lc 23,46.

³ Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Mame, 2009, p. 199.

L'oraison⁴

L'oraison (du latin *oratio*, parole, prière) est une forme particulière de prière. Elle se distingue de la prière récitée (en groupe ou en particulier). Elle se distingue aussi de la méditation qui est une réflexion sur un point de la foi chrétienne, de la vie du Christ, sur une parole de l'Écriture sainte.

L'oraison, elle, est une prière prolongée. La réflexion intellectuelle y a moins de place que les mouvements du cœur et de la volonté. Ceux-ci eux-mêmes se simplifient ; l'oraison devient alors présence silencieuse qui rejoint la présence de Dieu. L'être adhère à cette présence par l'acte d'une foi profonde. Il s'expose humblement à l'action mystérieuse de l'Esprit de Dieu qui agit dans le cœur de l'homme.

L'oraison peut s'accompagner d'une paix, d'une joie envahissantes mais elle est souvent une pure attitude de foi qui se maintient devant un Dieu qui reste mystère. Cette forme de prière n'est pas réservée « aux sages et aux savants ». Parce qu'elle est don de Dieu, elle peut surgir en tout homme qui croit ou qui cherche à tâtons.

L'oraison a une place importante dans la vie des religieux (hommes et femmes) contemplatifs, mais aussi dans celle de religieux à vocation dite active et dans celle de nombreux laïcs.

⁴ Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Mame, 2009, p. 943.